



Deux bateaux ont tenté mercredi de tirer le cétacé de la roselière où il s'est échoué, sans succès. QUENTIN BONNIN

Estuaire de la Gironde : une deuxième baleine trouvée morte en un mois

Plus imposante que celle échouée le 17 septembre à Meschers-sur-Gironde, cette baleine adulte de 20 tonnes a été trouvée à Saint-Fort-sur-Gironde

Une deuxième baleine échouée sur la rive droite de l'estuaire de la Gironde en moins d'un mois... Triste actualité pour la faune marine marquée par cinq découvertes de cétacés échoués depuis le début de cette année 2026 en Charente-Maritime (1). Mardi, un spécimen a été trouvé mort près de Port-Maubert, à Saint-Fort-sur-Gironde.

La commune est limitrophe de Mortagne-sur-Gironde, où avait déjà été découverte une autre baleine le 17 septembre dernier. Un spécimen plus petit, 7 mètres environ, laissant supposer alors qu'il s'agissait d'un jeune. Leur échouage dans cette même zone de la rive droite pourrait tenir à l'orientation des courants dans ce secteur de l'estuaire de la Gironde.

Intransportable

La baleine trouvée mardi pourrait peser environ 20 tonnes, et mesure 15,5 mètres selon l'observatoire Pelagis de La Rochelle. En première ligne du suivi des échouages de mammifères marins, ces experts se sont rendus sur place hier, afin de déterminer les causes du décès de cette deuxième baleine échouée dans un court laps de temps.

En accord avec l'équipe du Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis, une première option avait été envisagée : tirer la baleine à l'eau et la remorquer jusqu'à la plage des Vergnes, à Meschers-sur-Gironde. « Nous avons fait une tentative mercredi soir, à deux bateaux, explique Quentin Bonnin, mais nous n'avons pas pu faire bouger la baleine. Et nous entrons dans

une période de petits coefficients de marée, ça va être impossible de la tirer. »

Intransportable, échouée dans une roselière difficile d'accès, a fortiori pour un lourd engin de levage, la baleine trouvée à Saint-Fort-sur-Gironde devrait être laissée sur place, en l'état. Déjà en septembre, la décision avait été prise de laisser la nature faire son œuvre, mais le spécimen échoué à Mortagne-sur-Gironde, plus petit et donc moins lourd, avait pu être extrait de la rive et laissé au large pour qu'il se décompose naturellement.

Des rorquals

Les deux spécimens pourraient appartenir à l'espèce du rorqual commun. Si l'observatoire Pelagis a confirmé que la femelle de 15 tonnes qui a succombé à Rivedoux-Plage, sur l'île de Ré, le 29 mai dernier, était un rorqual boréal, cette espèce n'est qu'« un visiteur occasionnel du golfe de Gascogne », Pelagis relevant qu'avant celui de Rivedoux-Plage, seuls deux échouages « confirmés » de rorquals boréals avaient été observés sur la façade ouest, en 1993 au Havre et en 1995 à Mortagne-sur-Gironde.

Ronan Chérel, avec Jean-Michel Fougeret

(1) Le 13 février, sur la pointe de Gatseau, dans l'île d'Oléron (un spécimen de 5,70 m) ; le 25 mars, sur la plage du Galon d'Or, à La Tremblade (6 mètres) ; le 29 mai, à Rivedoux-Plage, dans l'île de Ré (un rorqual boréal de 14,50 m et 15 tonnes) ; le 17 septembre, à Mortagne-sur-Gironde (7 mètres) ; le 13 octobre, à Saint-Fort-sur-Gironde (16 à 17 mètres).